

[📱 Applis mobile](#)

[✉ S'inscrire à la newsletter](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Publicité](#)

[Confidentialité](#)

[Partenaires](#)

[Utilisation des cookies](#)

[Contactez-nous](#)

[Mentions légales](#)

[Charte](#)

[Plan](#)

[FAQ](#)

© Télérama 2014

[La bédéthèque idéale](#)

[Lecture par-dessus l'épaule](#)

[Cercle polar, le blog](#)

[Prix du Roman des étudiants 2018](#)

[Enfants](#)

Œuvres cultes

Trois raisons de (re)lire René Daumal et son mystérieux "Mont Analogue"

Réservé aux abonnés

Youness Bousenna

Publié le 27/01/2020. Mis à jour le 27/01/2020 à 18h08.



Ce Rimbaud du XXe siècle, contemporain d'Antonin Artaud et d'André Breton, a brûlé sa vie en la consacrant à sa quête spirituelle. Étoile filante disparue à l'âge de 36 ans, son roman inachevé, "Le Mont Analogue", sera publié seulement huit ans après sa mort et inspirera le réalisateur Alejandro Jodorowsky.

Ilia vient de rééditer *Le Mont Analogue*, de René Daumal (1908-1944). Mort à seulement 36 ans, cet auteur inclassable fut tout à la fois poète, romancier, critique, spécialiste de l'hindouisme et traducteur de sanskrit. Il fut surtout un homme dont la courte vie a été consacrée à la quête spirituelle de la vérité, dont ce roman inachevé et paru après sa mort, en 1952, renferme une allégorie.

1. Pour découvrir une étoile filante des lettres françaises

René Daumal est une sorte de Rimbaud du XXe siècle. D'ailleurs, tous deux sont Ardennais et morts quasiment au même âge. L'éveil spirituel de René Daumal est précoce : dès le lycée, où il rencontre les compères avec qui il fondera la revue du *Grand Jeu* (lire ci-dessous), toute son existence est tournée vers la recherche de la vérité absolue. La singularité de sa quête tient à sa dimension expérimentale. Car Daumal veut affronter le « *problème de la mort* » en étant au plus près d'elle. À 17 ans, il connaît son expérience la plus marquante en ingérant du tétrachlorure de carbone : au bord du trépas, ce moment lui donne la « *certitude de l'existence d'autre chose, d'un au-delà, d'un autre monde ou d'une autre sorte de connaissance* ».

Après l'aventure du *Grand Jeu*, les années 1930 ouvrent la seconde partie de sa vie, guidée par l'enseignement de Georges Gurdjieff, personnage mystérieux dont l'enseignement spirituel sera l'objet de toutes les controverses. Avec sa compagne, Vera, Daumal suivra sa méthode jusqu'à la fin de sa vie. Ces années marquent aussi un cheminement vers les textes sacrés d'Inde, en particulier le Veda, dans lesquels Daumal – qui apprend le sanskrit et réalise des traductions – trouve la voie métaphysique la plus profonde.

Télérama' sortie

(<https://sorties.telerama.fr/sorties/supervision>)
a=sortie-147215)



THÉÂTRE

Représentation

Supervision

Théâtre 14, Paris (75)

Du

29/01 au 31/01

(<https://sorties.telerama.fr/sites/default>)

ma.fr

Invitation



(/sort

SUR LE MÊME THÈME

Œuvres cultes

Abonné Trois raisons de (re)lire "Les Quatre Plumes blanches", un grand roman d'aventures pour petits et grands

Œuvre épistolaire

Abonné Trois raisons de (re)lire... la correspondance d'Alexandre Dumas



La force de Daumal est d'avoir fait de cette quête une matière littéraire, à travers une œuvre poétique puissante – notamment rassemblée dans *Le Contre-ciel* – et deux romans – seul *La Grande Beuverie* sera publié de son vivant, en 1939, chez Gallimard. Mais cette œuvre est abrégée par sa mort précoce. Car Daumal vit dans une grande pauvreté – il refuse d'avoir un emploi – et des souffrances quasi permanentes liées aux séquelles de ses expériences de jeunesse, mais aussi à une tuberculose, qui l'emporte en mai 1944.

2. Parce que *Le Grand Jeu* fut l'autre avant-garde des années 1920

Lycéen à Reims, René Daumal y fait la rencontre de trois autres « R » : Roger Gilbert-Lecomte, Roger Vailland et Robert Meyrat. Leur amitié est immédiatement cimentée par une quête spirituelle commune. Alors influencés par Alfred Jarry et la pataphysique, ils se donnent le nom de « *phrères simplistes* » et, après Reims, poursuivent leur activité à Paris, où germe bientôt l'idée de lancer une revue. Ce sera *Le Grand Jeu*. La publication ne compte que trois numéros (été 1928, printemps 1929 et

automne 1930), comme un condensé d'une avant-garde qui va agacer André Breton – le père du surréalisme entend garder jalousement le monopole de la nouveauté.

Quel est donc ce « Grand Jeu » ? C'est un cri de révolte contre un Occident qui, sombrant dans le rationalisme, a oublié le noyau de la vérité absolue énoncée par « *les Rishis védiques, les Rabbis cabalistes, les prophètes, les mystiques, les grands hérétiques de tous les temps, et les poètes, les vrais* », au premier rang desquels Rimbaud. Au-delà de la critique de la société moderne, la dizaine de rédacteurs du *Grand Jeu* entend faire de cette tension vers l'absolu le sens quotidien de leur existence. Gilbert-Lecomte écrit ainsi, en avant-propos du premier numéro : « *Le Grand Jeu est irrémédiable ; il ne se joue qu'une fois. Nous voulons le jouer à tous les instants de notre vie.* »

3. Pour le mystère d'une grande œuvre inachevée

Au début des années 1930, le groupe du *Grand Jeu* se délite pour des querelles d'idées autant que de personnes. Daumal prend alors ses distances avec cette aventure et se tourne vers l'hindouisme et l'enseignement de Gurdjieff. C'est dans les Alpes, en 1939, qu'il commence à travailler sur *Le Mont Analogue*. Le sous-titre, *Roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques*, donne plusieurs informations sur son dessein : amoureux de la montagne, Daumal entend mêler au récit d'aventure celui d'une quête spirituelle enfouie sous une trame symbolique.

Il trouve son thème dans les nombreuses traditions mythologiques qui évoquent un endroit du monde, arbre ou montagne, qui en serait le centre et d'où il serait possible de communiquer avec l'au-delà. Daumal l'incarne dans ce mont Analogue, caché aux yeux des hommes ordinaires et où vivrait une humanité supérieure « *possédant les clefs de tout ce qui est mystère pour nous* ». Débutant par la rencontre décisive entre le narrateur et un certain Pierre Sogol, le roman raconte la mise en place et le déroulement de l'expédition à la recherche de la mystérieuse montagne, quelque part dans le Pacifique Sud...

René Daumal ne terminera jamais son œuvre : il mourra au milieu du cinquième chapitre. *Le Mont Analogue*, qui devait en compter sept, sera édité par Gallimard huit ans après sa mort, en 1952. Malgré son inachèvement, ce livre donne un aperçu de la grandeur littéraire de cette étoile filante du XXe siècle. Et inspirera notamment, parmi ses nombreux lecteurs, le Chilien Alejandro Jodorowsky pour son film *La Montagne sacrée* (1973).

À lire

Le Mont Analogue, de René Daumal, éd. Allia, 144 p., 7,50 €. ► Lire un [extrait](#)

Les Poètes du Grand Jeu, anthologie, éd. Poésie/Gallimard, 416 p., 12,30 €.

René Daumal, l'archange, de Jean-Philippe de Tonnac, éd. Grasset, 368 p., 24,90 €.

Livres

Trois raisons de (re)lire...

Œuvres cultes

René Daumal

Contenus sponsorisés par Outbrain |